

Est-ce que la Charité, mère de notre œuvre, ne pourrait pas la généraliser encore, et multiplier ces fruits de salut qui déjà commencent à se produire dans cette pauvre Afrique, partie si intéressante, mais si longtemps abandonnée, du jardin de l'Eglise ?

Telle est la question qui bien souvent nous est posée.

La réponse n'est pas douteuse si mes lecteurs ne consultent que la générosité de leur cœur et le zèle de leur foi.

Ils apprécient trop en effet les libéralités de toutes sortes dont ils sont l'objet de la part de Dieu pour que leur âme reste dure et insensible en face du malheureux état de ces peuples moins favorisés.

J'ai donc pensé que ces pauvres petits Arabes pourraient trouver un père, une mère d'adoption parmi les pieux chrétiens d'un pays si catholique, si privilégié.

Combien n'y en a-t-il pas, en effet, parmi eux, que Dieu a favorisés des biens de la fortune et qui ne cherchent que l'occasion d'en faire un bon usage ?

Cette occasion elle se présente ici, avec toutes les conditions qui peuvent la rendre digne de leurs sympathies.

Si ces pauvres enfants dont je plaide la cause étaient adoptés, quels résultats immenses seraient obtenus, et pour eux, et pour la régénération de ces malheureuses contrées, où le démon, pendant douze siècles a pu régner en maître souverain !

Ce que je propose tout d'abord, c'est de sauver de la mort éternelle de jeunes infidèles, doublement délaissés, à qui cependant il est plus facile d'enseigner la vérité, et, avec eux, de sauver peut-être l'avenir de toute leur race.

Ces enfants seront, en effet, les prémices de la rénovation de leur peuple, des prémices, qui après tant de siècles de barbarie, se trouveront placés par la Providence entre les mains d'une religion, qui, pour la plupart, fut celle de leurs pères (1).

Et pour assurer cette œuvre, il suffit que quelques familles chrétiennes, quelques communautés, quelques maisons d'éducation adoptent, chacune, un de ces enfants, en nous fournissant les ressources nécessaires pour les recevoir dans nos maisons où nous pourrons les former à la vie chrétienne, leur donner

---

(1) Les deux tiers de la population indigène du Nord de l'Afrique appartiennent à la race Kabyle ou Berbère dont les ancêtres étaient chrétiens.